

LECTURES BIBLIQUES

Actes des apôtres 26 : 4-18 :

4 Ce qu'a été ma vie depuis le plus jeune âge, dès le commencement au milieu de ma nation, à Jérusalem, tous les Juifs le savent. 5Ils me connaissent depuis longtemps et ils peuvent témoigner, s'ils le veulent, que j'ai vécu en pharisien, selon le parti le plus strict de notre religion. 6Et maintenant je suis mis en jugement parce que je mets mon espérance en la promesse que Dieu a faite à nos pères, 7promesse dont nos douze tribus, qui célèbrent le culte avec ferveur, nuit et jour, espèrent atteindre l'accomplissement. C'est au sujet de cette espérance, ô roi, que je suis accusé par des Juifs ! 8Pourquoi juge-t-on incroyable, parmi vous, que Dieu réveille des morts ?

9 Pour ma part, donc, j'avais d'abord pensé devoir m'opposer très activement au nom de Jésus le Nazoréen. 10C'est ce que j'ai fait à Jérusalem : j'ai moi-même fait enfermer en prison beaucoup de saints, selon l'autorité dont j'avais été investi par les grands prêtres ; et, quand on décidait de les supprimer, j'apportais mon suffrage. 11Dans toutes les synagogues, j'usais de maints sévices pour les forcer à blasphémer. Dans l'excès de ma fureur contre eux, je les persécutais jusque dans les villes étrangères.

12 C'est ainsi que je me rendais à Damas, avec l'autorité et le mandat dont j'avais été investi par les grands prêtres, 13quand, vers le milieu du jour, ô roi, j'ai vu en chemin briller tout autour de moi et de mes compagnons de route une lumière venant du ciel, plus resplendissante que le soleil. 14Nous sommes tous tombés à terre, et j'ai entendu une voix qui me disait en langue hébraïque : « Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ? Il est dur pour toi de regimber contre l'aiguillon ! » 15J'ai répondu : « Qui es-tu, Seigneur ? » Le Seigneur a dit : « Moi, je suis Jésus, celui que, toi, tu persécutes. 16Mais lève-toi, tiens-toi sur tes pieds. Voici en effet pourquoi je te suis apparu : je te destine à être serviteur et témoin de ce que tu as vu de moi et de ce pour quoi je t'apparaîtrai encore. 17Je te délivrerai de ce peuple et des non-Juifs, vers qui, moi, je t'envoie, 18pour leur ouvrir les yeux, afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière et de l'autorité du Satan vers Dieu, et qu'ils reçoivent le pardon des péchés et une part d'héritage parmi ceux qui ont été consacrés par la foi en moi. »

Actes des apôtres 16:19-34

Ils se saisirent de Paul et de Silas, et les traînèrent sur la place publique devant les magistrats. 20 Ils les présentèrent aux stratèges, en disant : Ces hommes troublent notre ville, étant Juifs, 21ils annoncent des coutumes qu'il ne nous est permis ni de recevoir ni de pratiquer aux Romains. 22La foule se souleva contre eux, et les stratèges, ayant fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent qu'on les roue de coups de bâton. 23Après leur avoir infligé de multiples coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les garder en sûreté.

24 Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et attacha leurs pieds au bois. 25Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient en chantant les louanges de Dieu et les prisonniers les écoutaient. 26Subitement il y eut un méga tremblement de terre, en sorte que les fondations de la prison furent ébranlées, aussitôt, toutes les portes s'ouvrirent et tous les liens se détachèrent. 27Le geôlier sortit du sommeil, et, voyant que les portes de la prison avaient été ouvertes, il tira son épée et allait se tuer, pensant que les prisonniers s'étaient enfuis. 28Mais Paul cria d'une voix forte : Ne te fais pas de mal car nous sommes tous ici. 29 Alors le geôlier, ayant demandé de la lumière, entra précipitamment, et se jeta tout tremblant aux pieds de Paul et de Silas, 30il les fit sortir, et dit : Seigneurs, que me faut-il faire pour être sauvé ? 31Paul et Silas répondirent : Aies foi au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille. 32Et ils lui annoncèrent la parole du Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui étaient dans sa maison. 33Il les prit avec lui, à cette heure même de la nuit, il lava leurs plaies, et aussitôt il fut baptisé, lui et tous les siens. 34Les faisant monter dans son logement, il leur servit à manger, et il se réjouit avec toute sa famille de ce qu'il avait eu foi en Dieu.

PRÉDICATION : UNE FUSÉE À DEUX ÉTAGES

Le livre des Actes des Apôtres, attribué à Luc, rapporte les débuts de la communauté chrétienne et relate, entre-autres, le cheminement de l'apôtre Paul et notamment trois récits de sa conversion.

- le premier au chapitre 9 : 1-9 (29) raconté par Luc ;
- puis deux retours en arrière, des « flashbacks », racontés par Paul lui-même : le premier au chapitre 22 : 3-11 (21) où Paul est arrêté et enchaîné dans le temple de Jérusalem et où il s'adresse aux juifs en commençant par dire : « J'avais une passion jalouse pour Dieu, comme vous tous aujourd'hui. » ;
- et enfin au chapitre 26 : (9) 12-16 (20) dont Annick vous a donné lecture, lorsque Paul présente sa défense devant le roi Agrippa.

Que d'aventures il arrive à Saoul, appelé ensuite Paul dans ce livre des Actes des Apôtres !!

Vous connaissez sans doute l'expression « l'arroseur arrosé » ? Eh bien ici il s'agit de « l'emprisonneur emprisonné », du « persécuteur persécuté ».

Saoul, pharisien, « *parti le plus strict* » de la religion juive ainsi qu'il l'indique lui-même au verset 26-5. Par strict, il convient sans doute d'entendre fondamentaliste, pour ne pas dire intégriste.

Persécuteur des premiers chrétiens, pour le moins : on sent, au travers des récits de Saoul, une volonté des dirigeants juifs de l'époque de circonscrire, de tuer dans l'œuf ce courant naissant qui ne s'appelle pas encore le christianisme. En effet, « *selon l'autorité dont [Saoul avait] été investi par les grands prêtres* » (26 :10), il se rend jusqu'à Damas (300 km de Jérusalem quand même !) « *afin d'arrêter ceux qui s'y trouveraient et de les amener à Jérusalem pour qu'ils soient châtiés.* » (22 :5). Arrestations donc, puis sans doute torture à l'intérieur même des synagogues : c'est au verset 26-11 : « *Dans toutes les synagogues, j'usais de maints sévices pour les forcer à blasphémer. Dans l'excès de ma fureur contre eux, je les persécutais jusque dans les villes étrangères.* ». Persécutions à mort parfois, le verset 8:1 nous apprenant que Saoul a approuvé le meurtre d'Etienne, le premier martyr Chrétien (enfin, disons le second après Jésus) le chapitre 9 commençant par nous dire que Saoul « *respirait encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur* », confirmé en 22 :4 : « *J'ai persécuté à mort cette voie, liant hommes et femmes pour les mettre en prison.* ». Voilà le personnage de Saoul avant sa conversion.

Puis c'est la rencontre mystique avec Jésus alors qu'il se rend à Damas et sa conversion, j'ai plutôt envie de dire : le premier étage de sa conversion. Là il entend enfin la parole du divin, parole divine à laquelle il a longtemps résisté, comme l'indique Jésus en 26 :14 : « *Il t'est dur de regimber contre l'aiguillon* ». Jésus rappelle ici à Saul combien de fois il a résisté à la voix de sa conscience, qui est en fait un des moyens dont Dieu se sert pour nous parler, voir le passage du Livre de Job (33 : 14-17)

dont je vous ai donné lecture dans la volonté de Dieu. Suite à cette rencontre, Paul devient temporairement aveugle, c'est-à-dire qu'il ne voit plus où aller, avant de retrouver la vue afin d'aller ensuite ouvrir les yeux des autres.

Saoul le persécuteur zélé des premiers chrétiens devient Paul, un des apôtres les plus zélés si ce n'est le plus zélé, qui reprend la route non plus pour arrêter, torturer, tuer les chrétiens mais pour « *ouvrir les yeux* » du peuple juif et des non-Juifs « *afin qu'ils se tournent des ténèbres vers la lumière et de l'autorité du Satan vers Dieu* », afin que le peuple juif et les non-juifs « *se tournent de l'autorité du Satan vers Dieu* » ce sont les propos de Jésus en 26-18.

Dans le second texte que nous a lu Annick, au chapitre 16, le voilà avec un compagnon, Silas, dans une ville du nom de Philippe, aujourd'hui un site archéologique en Grèce. Là-bas, une servante qui a des dons de divination et qui en fait commerce les suit, ce qui agace Paul qui demande à l'esprit qui habite cette servante de sortir d'elle. Les maîtres de la servante, voyant disparaître une de leurs sources de revenus, saisissent Paul et Silas et les traînent sur la place publique, devant les chefs puis les magistrats qui ordonnent qu'on les déshabille, qu'on leur donne des coups de bâton et qu'on les enferme en prison. Vous noterez des conditions assez similaires à l'arrestation de Jésus : dans les deux cas, Jésus comme Paul gênent un business prospère, dans les deux cas ils sont arrêtés et battus.

Et, pour Paul et Silas, c'est là qu'intervient un tremblement de terre. Est-ce un fait historique ? Peut-être... ou pas. Personnellement, certains éléments du récit me laissent perplexe, à commencer par ce surprenant lieu où le geôlier enferme Paul et Silas : « *la prison intérieure* ». Interpellé, je suis allé voir le mot grec utilisé qui est en 2 parties : il est composé de ἔσω (*esō*) qui veut effectivement dire « dedans, à l'intérieur » mais aussi du suffixe comparatif -τερος [*teros*] qui signifie « plus... » donc « le plus intérieur ». Ce mot est rare dans la Bible, sauf erreur de ma part, nous ne le retrouvons que 3 fois :

- la première fois dans l'Épître aux Hébreux 6:19 Paul évoque l'espérance en Dieu : « *Cette espérance, nous la gardons comme l'ancre solide et ferme de notre âme ; elle pénètre à l'intérieur du voile* » « *à l'intérieur du voile* » faisant référence au rideau qui, dans le temple de Jérusalem, séparait le lieu saint du lieu dit « très saint », où seul le grand-prêtre pouvait entrer, et ce une seule fois par an. Il s'agit donc d'un espace sacré, symboliquement le lieu d'une proximité maximale avec Dieu, que nous pourrions entendre comme le lieu de la présence divine en nous, lieu en lequel notre âme peut s'ancrer à Dieu nous dit Paul ;
- la seconde fois que ce mot grec apparaît, c'est pour désigner la « *prison intérieure* » dans notre texte ;
- la troisième fois avec un sens symbolique et théologique dans l'Épître aux Éphésiens 3:16 traduit par « *... l'homme intérieur* » où l'on trouve uniquement le terme (ἔσω) [*èso*] : ce qui est au-dedans de l'être humain, la dimension spirituelle profonde.

Donc l'idée centrale de ce mot est de désigner : ce qui est le plus intérieur, ce qui est le plus profond, soit physiquement, soit spirituellement, ce qui est caché ou protégé ... ἑσώτερος [ésoteros] vous entendez ? la même racine que dans le mot "ésotérique" qui désigne des enseignements secrets réservés à des initiés ... alors on ne peut pas traduire par "la prison ésotérique" mais vous voyez il y a quelque chose l'idée de quelque chose de caché" qui n'est révélé qu'aux initiés.

Il y a aussi cette allusion aux « *fondations ébranlées* ». Alors moi, j'suis pas curieux, mais j'aurai quand même bien voulu savoir comment qu'on fait pour ébranler des fondations alors qu'on nous dit rien des murs, des murailles qui seraient ébranlées ou qui vacilleraient !?! Le choix de ce mot « fondations » nous renvoie encore, je pense, vers les fondements, les profondeurs de l'être.

😏 Moi j'y crois pas trop à ce tremblement de terre ...

Ben oui, parce que bon... Admettons ... ce sont les fondations qui sont ébranlées, pas les murs, mais ces fondations ébranlées ont pour conséquence que ... « *toutes les portes s'ouvrirent* » (26) ... non, non j'y crois pas ... vraiment ? ... toutes les portes de la prison ? ... en même temps !?! ... mais bon... Moi j'dis qu'ça paraît un peu facile

Bon, mais admettons, admettons, toutes les portes s'ouvrent en même temps, ben il reste les chaînes quand même !?! Ben non « tous les liens se détachèrent » en même temps, André CHOURAQUI traduit même par "Tous les liens disparaissent". ABRACADABRA ! Non j'y crois pas.

Bon, mais, admettons ... admettons ... et alors attendez, mettez vous à la place de Paul hein vous avez été injustement roué de coups avec un bâton et jeté en prison et là un tremblement de terre survient et toutes les portes de la prison s'ouvrent et toutes les chaînes se détachent voire disparaissent comme par magie, vous feriez quoi vous ? ... On est d'accord ? Eh bien lui non, il reste dans sa cellule et de là il crie au geôlier, qu'il ne voit pas puisque le geôlier croit que les prisonniers se sont enfuis puisqu'il veut se suicider, non Paul reste dans sa cellule et cria au geôlier « *d'une voix forte : Ne te fais pas de mal car nous sommes tous ici.* » ... on s'est pas sauvés ! ... t'inquiète pas !! Non, j'y crois pas, j'y crois pas à ce tremblement de terre ! Honnêtement, j'y crois pas...

Enfin, c'est la « *demande de lumière* » du geôlier ... eh bien moi je demande de la lumière pour comprendre le sens ésotérique, caché, de ce texte, que je pressens bien riche de symbolisme.

Non sérieux, je pense que ce texte nous invite à lire ce récit comme un tremblement de terre intérieur, un changement radical de perspective.

Que symbolise cette « prison la plus intérieure » ? Alors certes nous pourrions la prendre au premier degré comme la représentation de l'oppression par l'autorité impériale romaine, mais personnellement je la prends au second degré comme le système de certitudes dans lequel Paul est encore enfermé. Imaginez, Paul, ex-pharisien, donc fondamentaliste, pour ne pas dire intégriste, qui a arrêté, enfermé, torturé, tué les premiers chrétiens j'ai envie de dire « en toute bonne foi » car il était mandaté pour cela par les grands prêtres, donc le sommet hiérarchique de la Δ pyramide

religieuse de l'époque, un peu comme si aujourd'hui l'ordre venait du pape pour les catholiques. Alors certes Paul a fait la rencontre mystique de Jésus mais il est encore totalement sous l'influence de cette éducation « *depuis [son] plus jeune âge, dès le commencement au milieu de [sa] nation* » comme il le dit lui-même en 26 :4. Cependant Jésus lui promet de le délivrer du peuple Juif « *Je te délivrerai de ce peuple* » en 26-17. Cela m'évoque l'envoi en mission d'Abraham en Genèse 12.1 Lekh Lekha, « *Va vers toi, quitte ton pays, ta patrie et ta famille* » c'est peut-être un peu la même chose qu'ici c'est-à-dire : quitte le système de certitudes dans lequel tu es né et dans lequel tu t'es construit jusqu'à présent.

Pourtant, même enchaînés, Paul et Silas chantent des louanges à Dieu. Symboliquement, la foi n'est pas "emprisonnable". Les chaînes représentent les entraves liées aux péchés, c'est-à-dire aux erreurs humaines, chaînes parfois totalement injustifiées comme lors de la persécution des premiers chrétiens, ou encore les limites humaines liées à notre éducation, les louanges à Dieu représentent la liberté intérieure. Le contraste ici souligne que notre véritable liberté est spirituelle. On a pu nous interdire d'aller nous promener dans la forêt ou sur la plage au motif que nous allions y attraper de gros virus à coup sûr mortels, on peut essayer de nous interdire de nous informer sur des médias alternatifs sur Internet lorsque nous nous rendons compte que les médias « de grands chemins » nous mentent, nous désinforment, on ne pourra jamais nous interdire de témoigner de la gratitude à Dieu et de le prier.

Ces prisonniers qui écoutent les louanges peuvent symboliser les autres composantes de notre être.

Nous sommes « vers le milieu de la nuit » nous dit le verset 25. La nuit, dans la bible, symbolise : l'épreuve, l'angoisse (comme Jésus dans le jardin de Gethsémani), ou encore le doute ou l'incertitude comme quand cet autre pharisien nommé Nicodème, dans le doute également, vient voir Jésus de nuit, lequel lui dit qu'il faut naître de nouveau. Le chant au cœur de la nuit signifie : la confiance en Dieu même dans l'obscurité, quand on ne voit pas où on va. La louange désigne ici un acte de résistance qui pourrait être politique, religieux ou spirituel. La louange peut représenter la lumière de la foi qui perce les ténèbres.

Ce tremblement de terre, nous pourrions certes le voir comme une intervention divine, ce d'autant que, comme je vous le disais tout à l'heure en plaisantant, le fait que toutes les portes s'ouvrent en même temps et que tous les liens se détachent en même temps c'est quand même bizarre. Cependant, je ne pense pas que Paul considère ce tremblement de terre comme venant de Dieu. Je pense que s'il avait pensé une seconde que Dieu lui ainsi ouvert les portes de la prison, il aurait emprunté ces portes et se serait enfui comme Pierre le fait au chapitre 12 des Actes. Mais non. Quand Paul sera libéré, ce ne sera pas grâce à ce séisme mais ce seront les magistrats qui décideront simplement de l'expulser de la ville. Je pense que ce séisme symbolise une « secousse » spirituelle qui ébranle chez Paul les fondations du mal qui restaient ancrées en lui.

Les portes qui s'ouvrent et les liens qui se détachent représentent la délivrance, mais Paul et Silas ne s'enfuient pas : leur vraie mission n'est pas leur fuite, mais la conversion du geôlier. Tout comme Jésus dont la mission n'était pas de fuir sa crucifixion, mais de convaincre juifs et non-juifs qu'il était effectivement le messie annoncé.

Le geôlier peut symboliser notre égo, qui aime tout contrôler, mais qui, du coup, nous entrave. Le geôlier symbolise l'homme ordinaire, dominé par son égo, égo qui a souvent peur de tout : peur d'être jugé, peur d'être rejeté, peur de ne pas être aimé, peur de perdre car l'égo est dans l'avoir et non dans l'être. L'avoir, ce besoin de possessions en tout genre est le commencement de notre emprisonnement mental. La peur de perdre deviendra une telle obsession qu'elle pourrait nous en rendre malade comme c'est le cas pour Harpagon, l'avare de Molière ... Celui qui est gardien de prison est en fait le prisonnier de ses peurs. Et nos dirigeants, bien loin de chercher à apaiser nos peurs, au contraire les exacerbent car ils ont bien compris que ces peurs nous entravent : il faut que nous ayons peur de tout : de l'extrême droite et de l'extrême gauche, ca c'est bien pratique au moins tous les 5 ans pour que se soient toujours sensiblement les mêmes qui conservent le pouvoir, peur de Poutine, de Trump, des Iraniens, des virus, du climat, des pénuries d'eau, des pénuries alimentaires lorsqu'on découvre que la moutarde de Dijon est faite ... en Ukraine, peur de l'augmentation des carburants et du gaz parce qu'Israël et les Américains ont attaqué l'Iran, peur de voir autrement, peur d'être exclus, de ne plus avoir le droit d'aller au bowling, au cinéma, au restaurant si on n'est pas vaccinés, peur de ne plus pouvoir boire un verre assis ... ou debout, je ne sais même plus tellement c'était débile, peur de penser ou d'agir par soi-même, peur de la liberté d'expression, cette notion à géométrie très variable ... etc. etc. Tremblez brave gens ! Un peuple qui a peur c'est un peuple qui, comme ce geôlier, demande : « *que faut-il que je fasse pour être sauvé ?* ». Quand l'homme qui a raté sa vie parce qu'il n'a pas de Rolex avant 50 ans (selon un président de la république) en est là, quand les sans-dents (selon un autre président de la république) en sont là, quand "ceux qui ne sont rien" (selon un troisième président de la république) en sont là, alors c'est gagné ! Nos dirigeants peuvent alors nous faire faire n'importe quoi : t'es foutu mais t'inquiète pas NOUS on va te sauver : on va te faire une injection tous les 2 ou 3 mois et tu ne développeras pas de forme grave de la maladie ... peut-être demain : t'inquiète pas pour protéger les ados des réseaux sociaux tu devras t'identifier pour aller sur Internet, présenter une pièce d'identité ou accepter une reconnaissance faciale ou par empreintes digitales ... Lorsque l'humanité a peur, cette question « *que faut-il que je fasse pour être sauvé ?* » devient centrale pour elle, nos dirigeants en usent et en abusent.


Le geôlier demande de la lumière. Symboliquement la lumière représente la révélation, le passage des ténèbres à la foi, la conversion comme illumination.

Le baptême du geôlier représente une nouvelle naissance, comme pour Nicodème évoqué précédemment, ou encore le passage de la mort à la vie, ou la transformation d'un lieu de peur, de souffrance, en lieu de salut.

Ce qui me marque tout particulièrement dans ce texte, c'est l'inversion des rôles. En effet, tout s'inverse : les prisonniers deviennent porteurs de liberté, le gardien devient celui qui cherche à être sauvé et la prison devient lieu d'évangélisation. Ce renversement reflète un élément qui revient régulièrement dans la Bible et plus particulièrement dans les Évangiles : Dieu agit là où on ne l'attend pas.

Enfin, géographiquement, le contexte d'une région de non-juifs souligne l'universalité de la grâce divine.

Pour conclure, je pense qu'il y a eu deux étages pour mettre en orbite la fusée Paul. Le premier étage est sa rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas, peut-être comme nous avons nous-mêmes, au travers une parole biblique, au travers d'une expérience, rencontré le Christ. Il figure cette part de nous-mêmes qui connaît, d'une manière ou d'une autre, le Christ, et qui désormais le porte en lui. Au fond de sa prison, sa prière est une louange, nous dit ce texte. Cela peut être de la gratitude par rapport à ce que Dieu nous a déjà apporté de bien, par rapport à son soutien dans les nuits, les épreuves, que nous avons traversées et au milieu desquelles nous n'entrevoions parfois aucune issue. La nuit, frères et sœurs, peut devenir lieu de révélation. C'est là le point de départ, le point fondamental, mais ce n'est encore que le début de l'aventure. Juste la prise de conscience que OK, il y a, en parallèle de notre monde matériel et temporel, un autre monde, un monde christique, divin, au-delà l'espace et le temps.

 Tout ça c'est bien beau mais j'ai peur, peur de ne pas être aimé, peur de perdre, crie notre égo ...

Nous n'oserons lâcher nos chaînes, le système de certitudes dans lequel nous sommes nés et dans lequel nous nous sommes construits, que si et seulement si nous avons foi en un Dieu qui est source de vie et d'amour, uniquement source de vie et d'amour. Dieu en qui nous pouvons avoir confiance, en qui nous pouvons placer notre espérance, *cette espérance que nous « gardons comme l'ancre solide et ferme de notre âme »* comme le dit Paul dans l'épître aux Hébreux. Nous ne parlons pas ici d'un Dieu à craindre, mais d'un Dieu à louer. Alors, comme dans le récit de Luc, toutes les autres dimensions de notre être intérieur écoutent cette louange qui les rassure.

Le second étage de la fusée s'active, d'une façon qui nous est inconnue, subite comme ici ou parfois plus diffuse, elle vient tantôt comme un courant d'air, tantôt comme un souffle qui ouvre les portes de notre être essentiel sur la vie. Et les différentes dimensions de notre être s'ajustent. Notre égo, qui était le geôlier de nos certitudes, s'apaise, plus enclin à laisser de la place à notre être intérieur, notre partie divine, plus confiant en celui qui est toujours en train de créer la vie et de nous donner notre souffle de vie.

Dieu n'est jamais derrière les catastrophes, il est source de tremblement de nos prisons intérieures pour nous libérer, nous permettre de naître spirituellement et, comme le promet Jésus, pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance.

Amen